

LE BEL OISEAU

un spectacle écrit et mis en scène par Jean-Pierre IDATTE
pour les enfants de 2 à 8 ans
présenté par la compagnie 3 CHARDONS

APPROCHE PÉDAGOGIQUE

LE SPECTACLE

C'est l'histoire de Petit Louis, un petit garçon qui a fabriqué une marionnette, un oiseau tout en bois, et qui veut le faire voler comme un véritable oiseau. Pour réussir ce rêve un peu fou, Petit Louis va travailler longtemps et transformer sa marionnette, la faire toujours plus grande, toujours plus belle et plus légère pour qu'enfin Le Bel Oiseau s'envole.

Ce sera donc tout d'abord un tout petit poussin, un pantin de bois, mais qui, bien sûr, ne volera pas, puis un oiseau plus grand, une marionnette à fils, qui ne volera pas non plus, et enfin un oiseau beaucoup plus grand, avec de grandes ailes majestueuses et légères qui vont lui permettre de s'envoler.

Pour travailler sa marionnette, Petit Louis va devoir prendre beaucoup de temps, et pendant tout ce temps, il va lui même grandir et changer. Ce sera tout d'abord un enfant insouciant, Petit Louis, puis un adulte réfléchi, Monsieur Louis, et enfin un vieil homme sage, Père Louis.

Et pendant tout ce temps, l'environnement dans lequel évolue Petit Louis va également changer. Les enfants découvriront ces changements grâce à trois décors différents qui représentent le même paysage à trois périodes différentes, avec tout d'abord un arbre tout petit et une seule maison, puis un arbre plus grand et deux maisons, et enfin un arbre très grand et trois maisons.

L'ÂGE DU PUBLIC

LES PLUS PETITS

Au delà de la découverte de tout un univers visuel et sonore animé par le comédien, les plus petits seront plus particulièrement intéressés par chacune des trois marionnettes du Bel Oiseau et par leurs tentatives pour s'envoler : tout d'abord, le petit pantin de bois, puis la marionnette à fils et enfin Le Bel Oiseau aux ailes très grandes et légères.

LES PLUS GRANDS

Les plus grands seront plus intéressés par l'évolution des personnages du spectacle et par leur passage d'un stade à l'autre de leur croissance. Le Bel Oiseau qui devient de plus en plus grand et qui finit par s'envoler. Petit Louis qui devient Monsieur Louis, puis Père Louis.

Cette évolution de Petit Louis sera bien sûr représentée par le comédien qui joue ce rôle avec, à chaque fois, un costume différent. Elle sera soulignée par les musiques qui illustrent chaque âge du personnage : Petit Louis, léger et sautillant, puis Monsieur Louis, plus calme et pondéré, et enfin Père Louis, courbé et fatigué.

Les plus grands seront également intéressés par l'évolution du paysage, à travers les trois décors différents.

Avec l'évolution et la transformation progressives du Bel Oiseau, de Petit Louis et du paysage, les plus grands seront sensibilisés à la notion du temps qui passe.

LES TRÈS GRANDS

Enfin, les très grands pourront y trouver un intérêt plus large, comme l'importance d'une passion qui permet de surmonter les difficultés pour réaliser des choses exceptionnelles.

Ils pourront également être sensibilisés et émus par la merveille de la transmission de la vie. Ainsi, comment Petit Louis, à force de travail, de patience et d'amour, finira par donner vie au Bel Oiseau...



Le texte du livre Le Bel Oiseau a été partiellement repris par les éditions Hachette dans un livre scolaire publié en 1980. Vous pouvez le découvrir en fin de document.

LA PARTICIPATION DES ENFANTS

Pendant la représentation, les enfants participeront au déroulement de l'histoire en faisant semblant de dormir longtemps, tout en murmurant une chanson, pour simuler le temps qui passe et laisser à Petit Louis tout le temps nécessaire pour travailler sa marionnette... et pour grandir lui-même pendant tout ce temps.

Les enfants participeront donc également par un chant qu'ils murmureront tout en faisant semblant de dormir et qui deviendra la chanson du spectacle.

Cette participation, en faisant semblant de dormir, correspond aux habitudes des enfants qui évaluent en nombre de nuits de sommeil le temps qu'il leur reste à attendre avant un événement qu'ils jugent important.

Par exemple : "Ce sera mon anniversaire dans 4 nuits (ou dodos), puis dans 3 nuits, etc.".

LA CHANSON DU SPECTACLE

Ce spectacle comporte donc une chanson que les enfants apprendront au cours de la représentation et qui accompagne la transition entre chacune des trois séquences du spectacle.

LES THÈMES ABORDÉS

Avec l'histoire du Bel Oiseau, de nombreux thèmes peuvent être abordés et développés par chaque enseignant, selon ses propres objectifs pédagogiques et selon l'âge de ses élèves.

LES PLUS PETITS

Avec les plus petits, il sera possible d'aborder des thèmes simples, comme, par exemple, la découverte des trois marionnettes qui représentent Le Bel Oiseau et la recherche de leurs différences. Mais aussi la découverte des trois décors et la recherche de leurs différences. Et la découverte des trois personnages différents que joue le comédien.

LES PLUS GRANDS

Avec les plus grands, des thèmes plus généraux pourront être abordés.

1/ Le thème principal du temps qui passe pendant que Le Bel Oiseau, Petit Louis et les décors évoluent et se modifient. Et ce temps qui passe est vécu symboliquement par les enfants qui vont jouer à dormir longtemps pendant que les personnages évoluent et que le paysage change. De nombreux enseignants nous ont signalé que ce jeu, pendant le spectacle, était très efficace pour sensibiliser les enfants à cette notion du temps qui passe.



Sous le titre "Se situer dans le temps", la revue LA CLASSE MATERNELLE étudie, dans un article, l'approche de ce thème avec les enfants, dès le cycle des apprentissages premiers. Vous pouvez le découvrir en fin de document.

2/ Le thème de la croissance, avec l'évolution de la marionnette du Bel Oiseau qui est tout petit, au début, puis qui grandit, qui change et qui prend forme pour finir par s'envoler.

3/ Le thème du cycle de la vie, des âges de la vie, avec l'évolution d'un enfant qui grandit et devient un adulte, puis qui prend de l'âge et devient un vieil homme.

4/ Et bien d'autres thèmes, comme, par exemple :

L'importance de suivre sa passion.

L'importance de vivre ses rêves, même les plus fous, de chercher à les réaliser.

L'importance de se lancer dans des projets, sans avoir peur de l'échec que l'on peut surmonter et qui permet de se valoriser tout en se dépassant.

La valorisation du travail manuel.

La nécessité de prendre son temps, de réfléchir.

L'importance de ne pas se hâter pour construire ou inventer.

La valeur de la persévérance, de la patience dans la poursuite d'un projet.

L'avantage de la connaissance, de l'expérience acquise avec l'âge.

La vieillesse qui donne la sagesse. Etc.

LES TRÈS GRANDS

Avec les très grands, il sera possible d'aborder des thèmes plus complexes, comme la transmission de la vie, voire même des thèmes philosophiques.



Il est possible de le constater avec la photographie parue dans le journal l'Express et où figure un enseignant qui présente à ses élèves l'intérieur du livre Le Bel Oiseau, pour aborder avec eux le thème de "l'esprit". Vous pouvez la découvrir en fin de document.

**BON SPECTACLE
ET BONS DÉVELOPPEMENTS PÉDAGOGIQUES**

Le Bel Oiseau

Cette histoire de Jean-Pierre IDATTE, éditée par la compagnie 3 Chardons, a été reprise partiellement dans un ouvrage publié par

HACHETTE
Écoles



Le bel oiseau

Voilà Petit Louis ! Voilà Petit Louis ! Il vient au village avec, comme toujours, de belles histoires à raconter pour nous faire tourner la tête. Voilà Petit Louis ! Aujourd'hui, dans son sac, il a une marionnette toute petite, toute belle.

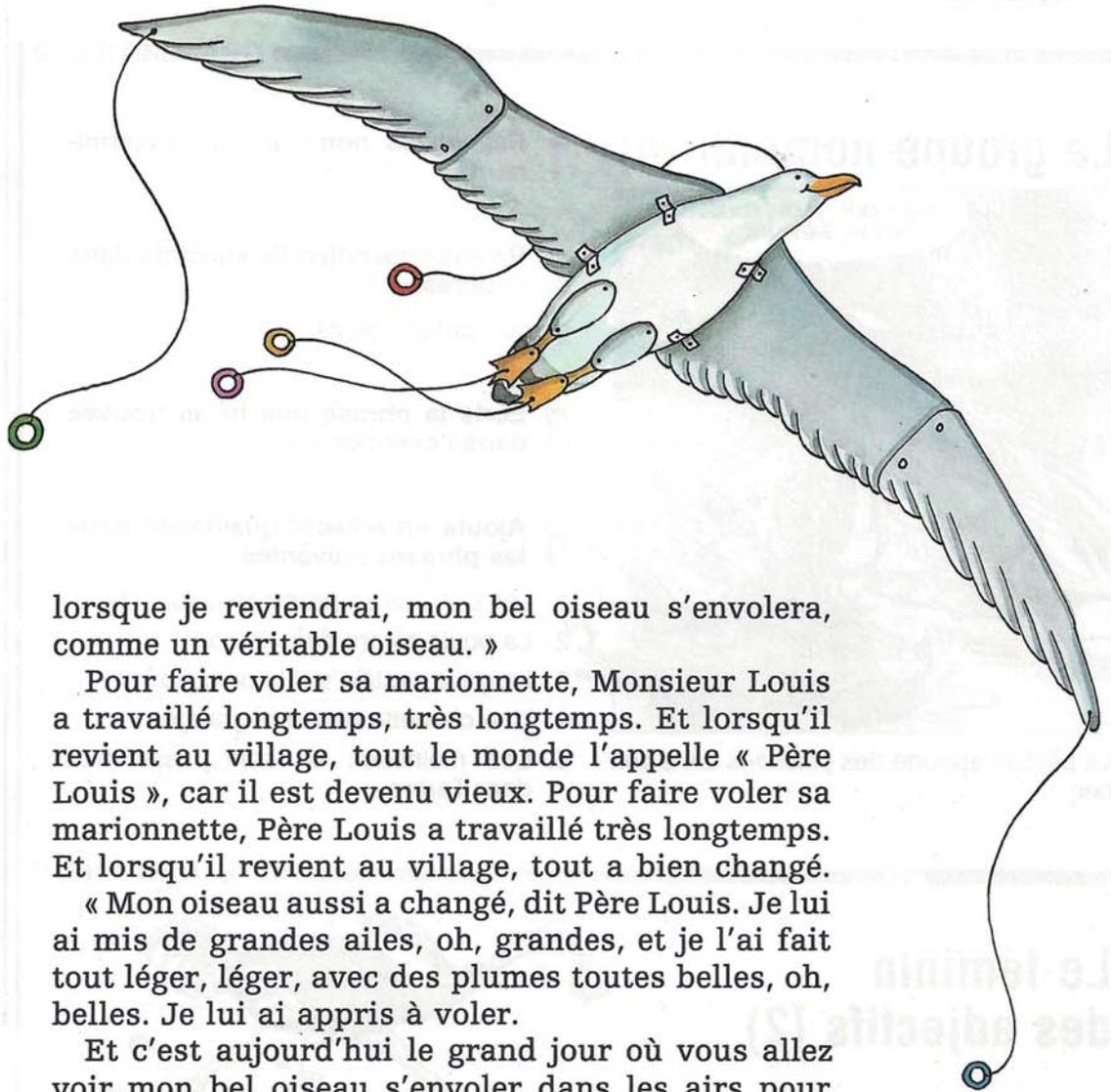
« Vous allez voir un bel oiseau, dit Petit Louis. Il est si petit, il est si joli, qu'il vous fera faire de tout petits rêves bleus. Écoutez bien. Il siffle, dit Petit Louis. Regardez bien. Il marche. Il déplie ses ailes. Il vole. Heu. Oui. Il vole. Oui, oui. »

Mais le bel oiseau ne vole pas. Une marionnette, ça ne peut pas voler. Une marionnette, ça n'a pas de vie.

« Mon bel oiseau volera, dit Petit Louis. Je vais le faire plus gros, je vais le faire plus beau, et lorsque je reviendrai, mon bel oiseau s'envolera, comme un véritable oiseau. »

Lorsqu'il revient au village, avec un oiseau plus gros et plus beau, Petit Louis est devenu Monsieur Louis, mais son oiseau ne vole toujours pas. Alors...

« Mon bel oiseau volera, dit Monsieur Louis. Je vais le faire plus gros, je vais le faire plus beau, et



lorsque je reviendrai, mon bel oiseau s'envolera, comme un véritable oiseau. »

Pour faire voler sa marionnette, Monsieur Louis a travaillé longtemps, très longtemps. Et lorsqu'il revient au village, tout le monde l'appelle « Père Louis », car il est devenu vieux. Pour faire voler sa marionnette, Père Louis a travaillé très longtemps. Et lorsqu'il revient au village, tout a bien changé.

« Mon oiseau aussi a changé, dit Père Louis. Je lui ai mis de grandes ailes, oh, grandes, et je l'ai fait tout léger, léger, avec des plumes toutes belles, oh, belles. Je lui ai appris à voler.

Et c'est aujourd'hui le grand jour où vous allez voir mon bel oiseau s'envoler dans les airs pour aller chercher, derrière... derrière les gris nuages, de belles... de belles... de belles histoires toutes... de belles histoires toutes bleues... »

Mais Père Louis s'est allongé. Est-ce qu'il dort? Pour longtemps? Pour toujours?

Et le bel oiseau? Il ne vole pas. Il n'a pas de vie. C'est une marionnette. Mais... on l'entend qui chante! Il déplie ses ailes! Il veut s'envoler! Il va s'envoler! Il s'est envolé!

Pour que le bel oiseau vole, Père Louis a travaillé toute sa vie. Pour que le bel oiseau vole, Père Louis lui a donné toute sa vie. Et le bel oiseau vole...

La notion du temps

Thème abordé dans la revue

LA CLASSE
maternelle
CYCLE 1



ENTRE LA SIESTE ET LES COUCHES

Comment un enfant de maternelle construit-il la notion de temps ?

Se situer dans le temps

Le quotidien de l'enfant est tellement soumis aux caprices de son affectif qu'il a coutume, dans les premières années de sa vie, à ne pas « voir passer le temps ».

Pourtant, cette notion a une telle importance pour la construction de la personne et de son développement culturel qu'on peut affirmer à coup sûr que l'école se doit, dès le cycle des apprentissages premiers, d'aider l'enfant à mettre au point sa connaissance du temps.

Quels en sont donc les paramètres, comment évolue la perception de la notion de temps, quelles activités peuvent aider à la développer ?



► LE FIL DU TEMPS

Nous avons beau chercher dans nos souvenirs, ceux de notre première enfance restent confus, voire inexistant. Il faut parfois remonter jusqu'à l'âge de 3 ans, avant de voir ressurgir des instants forts, heureux ou douloureux. Car le fil du temps qui passe laisse entrevoir, par-ci, par-là, quelques nœuds remarquables qui balisent le cours de nos existences. Difficile aussi de faire la part des souvenirs personnels et de ceux que la famille entretient, à grands coups de

diaporamas ou d'anecdotes racontées. Lorsque nous invitons les enfants à faire le point de leurs premiers souvenirs, il nous faut faire le tri des « je me souviens » et des « on m'a dit que... ». Une première activité nous vient alors à l'esprit. Elle consiste à demander aux élèves de 3 à 4 ans, répartis dans de petits ateliers de langage, de remonter le plus loin possible le fil de leur temps. Toutes les maîtresses le font :
- Qu'as-tu fait pendant les vacances ?
Et avant ? Et encore avant ?

- Où habites-tu aujourd'hui ? Et avant ? En cherchant ainsi, d'avant en avant, dans différents registres, on peut aider l'enfant à palper ces nœuds du souvenir et à les faire figurer dans le « cahier du temps », illustrés pas des dessins ou des photos issues d'albums personnels.

► LES RITUELS

Mais le plus grand travail de l'école maternelle est bien celui de la ritualisation des activités scolaires. L'enfant s'en rend très vite compte : à la maison, le temps s'écoulait paisiblement, à l'école, il défile par saccades (l'accueil du matin, le regroupement, les activités de motricité, les ateliers, la récréation, le coin lecture, l'heure des parents, etc.). C'est pourquoi les maîtresses de maternelle tiennent à ce que la journée scolaire soit structurée et marquée par des événements importants qui viennent baliser le cours des apprentissages.

► DES DATES MÉMORABLES

Il est aussi utile de marquer le temps en notant la différence entre les événements collectifs (activités, sorties, spectacles...) et les événements individuels (anniversaires, déménagements, maladies, blessures...).

Ainsi, il est important que chaque enfant connaisse le plus rapidement possible sa date de naissance (jour/

Le fil du temps qui passe laisse entrevoir, par-ci, par-là, quelques nœuds remarquables qui balisent le cours de nos existences.



mois/année) et puisse la comparer avec celles de ses camarades. C'est ce qui pousse les maîtresses à célébrer les anniversaires, non pas seulement pour le plaisir de la fête, mais aussi pour marquer d'une pierre blanche des moments qui fixent les premiers nœuds dans le fil du temps collectif et individuel.

Mais, sur le grand calendrier de la classe, on notera également les dates d'événements tout aussi marquants : dates des congés, dates des sorties, dates des spectacles, dates des fêtes rituelles et des nouvelles saisons. Remarquons que, dans les premières années de la scolarisation, ces dates apparaissent après leur passage, et servent de repères pour la mémoire. Par la suite, on pourra les fixer par anticipation pour faire toucher du doigt la notion de périodicité.

► LES JOIES DE L'AVENT

La construction de la notion de temps se fait donc aussi par prévision d'événements à venir. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place, aussi souvent que possible, des calendriers inspirés de celui de l'avent. Les cases sont cochées, jour après jour, et leur nombre sert à mesurer l'attente ou l'impatience de chacun. Ces calendriers dits de l'avent, calqués sur ceux qui précèdent Noël, sont fabriqués par la maîtresse et décorés par les enfants eux-mêmes. Ils concernent des événements propres à la vie de la classe : Noël, Pâques, Mardi-Gras, sorties, spectacles... et matérialisent sur papier une durée ►►



ENTRE LA SIESTE ET LES COUCHES

►► qui, privée de symbolisation, resterait impalpable.

► L'HEURE, C'EST L'HEURE

On aurait tort de croire que les enfants de maternelle sont trop jeunes pour appréhender la lecture de l'heure. Leur quotidien est marqué par des instants qui leur rappellent sans cesse la nécessité de s'adapter à une vigilance à cet égard :

l'heure de l'entrée à l'école, l'heure des parents, le repas de midi, la collation de 4 heures, l'heure du journal télévisé...

De plus, les cadrans modernes à affichage numérique offrent la possibilité d'une lecture directe qui, avec l'apprentissage progressif de la lecture des chiffres, permet à l'enfant de noter la correspondance entre les activités qu'il exerce et les moments où elles interviennent.

Mais la lecture conjointe des cadrans classiques à aiguilles vient à point pour compléter cette connaissance de la mesure.

En liaison avec certaines activités de course, par exemple, le comptage oral conduit les élèves vers la perception de durées plus courtes. Ainsi se construit l'aptitude à chronométrer grâce à la mémorisation de la comptine numérique.



On aurait tort de croire que les enfants de maternelle sont trop jeunes pour appréhender la lecture de l'heure.

► LES CYCLES DU TEMPS

Après quelques années d'existence, les enfants se rendent compte de la répétition des cycles du calendrier.

Dans un premier temps, ils constatent une certaine régularité dans les cycles hebdomadaires :

- l'alternance des journées de classe et des jours de repos;
- l'appel aux mêmes mots pour nommer les jours qui passent (*lundi, mardi, mercredi...*).

Dans un deuxième temps, la venue de nouveaux mots vient compléter le repérage de la date. Il s'agit, bien entendu, des noms des mois de l'année. Il n'est peut-être pas question en maternelle de faire apprendre par cœur et dans l'ordre les noms des douze mois, mais la fréquentation quotidienne des mots qui les désignent contribue peu à peu à affermir cette connaissance. Il faudra attendre le CE1 pour pouvoir mémoriser à coup sûr l'ordre de ces douze mots. Pour toutes ces raisons, le rituel de la date, que toutes les maîtresses mettent en place chaque matin, est d'une importance primordiale.

Fabriquons donc des étiquettes afin que les élèves puissent observer et manipuler chaque jour les mots qui désignent les dates des jours de classe.

► DE L'HISTOIRE À L'HISTOIRE (AVEC H MAJUSCULE)

Mais le temps matérialise également des événements de notre histoire personnelle ou de celle de la classe.

C'est à partir de la symbolisation de ces « petites » histoires que les enfants finiront par comprendre l'utilité de l'Histoire.

Il est donc utile de mettre en place une sorte d'agenda de la classe, suffisamment grand et suffisamment épais, afin d'y faire figurer des événements qui constituent la mémoire du groupe. On y ajoutera, à l'occasion, l'arrivée de saisons nouvelles qui seront symbolisées par des dessins particuliers (fruits, feuilles, oiseaux, nids, neige...).

Parallèlement, dans le cahier de vie personnel, l'enfant note les moments de son évolution et les illustre grâce à des photos empruntées au stock familial. De même, la classe prend l'habitude d'« immortaliser » ses instants importants par l'usage de l'appareil photo numérique. Chemin faisant, l'enfant apprend alors que toute histoire (avec petit ou grand H) impose la collection de documents fiables.

Incitons donc les enfants à collectionner et à ordonner des documents propres à la vie de l'école (construction de nouveaux locaux, plantations d'arbres) et à celle de chaque famille (arrivée de petits frères, déménagements...).

Par ailleurs, la construction d'arbres généalogiques simplifiés conduit chaque enfant vers l'élargissement de son histoire personnelle.

► DE TEMPS EN TEMPS

Persuadons-nous cependant que la construction de la notion de temps impose beaucoup de patience et de

C'est à partir de la symbolisation que les enfants finiront par comprendre l'utilité de l'Histoire.

mesure de nos ambitions. En effet, le repérage des cycles nécessite un emmagasinement de multiples expériences sans lesquelles tout ne serait que mémorisation inutile. De plus, une information des familles à ce sujet s'avère nécessaire, puisque la fréquentation de l'école ne représente que le tiers de la vie d'un enfant. Attachons-nous donc les services des parents, afin que le travail effectué à l'école puisse être prolongé à la maison, en tenant compte des mêmes objectifs : poursuivre la construction de l'être et de son autonomie face aux paramètres temporels.

Il faudra convaincre les parents que les horaires de l'école trouvent leurs correspondances dans ceux de la maison : l'heure du petit déjeuner, l'heure du déjeuner, l'heure du goûter, l'heure du

dîner. On y ajouterait volontiers l'heure du coucher et l'heure du lever. Par ailleurs, la télévision occupant une place de plus de plus importante, on pourra faire constater l'heure du journal télévisé ou de l'émission favorite.

On peut donc affirmer que le repérage progressif de parcelles de temps effectué en collaboration entre la maison et l'école devrait contribuer, petit à petit, à construire la notion de temps. ■

Henri Philibert



Dans le numéro de février :
Du dessin à l'écriture.

Le thème de l'esprit

Photo publiée dans le magazine

L'EXPRESS



Pour illustrer le thème de "l'esprit" qu'il aborde avec ses élèves,
cet instituteur a trouvé judicieux d'utiliser notre livre Le Bel Oiseau.

Nous l'en remercions.

COMPAGNIE

3chardons